

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 43 (1993)

**Heft:** 4: Kantonsgeschichte = Histoire des cantons

**Buchbesprechung:** Les révolutions de la communication XIXe-XXe siècle [Pascal Griset]  
/ Une histoire de la communication moderne. Espace public et vie privée [Patrice Flichy]

**Autor:** Tissot, Laurent

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

chapitres-cadre: naissance de deux puissances industrielles; formation et hiérarchies des élites scientifiques et techniques; «internationale» des scientifiques; armement et technologie au 20<sup>e</sup> siècle; technologie et stratégies industrielles; organisation scientifique, rationalisation industrielle, recherche appliquée, politique de la science et de la recherche; archives industrielles et fonctions des musées techniques), cette vaste fresque propose des modèles d'interprétation des dynamiques technologiques propres aux deux pays, des analyses de la perception réciproque des forces et des faiblesses du voisin, des travaux consacrés aux effets des nationalismes sur le développement des disciplines scientifiques, etc. Les domaines touchés sont aussi bien ceux de ces disciplines elles-mêmes (mathématiques, physique, agronomie) que les secteurs de pointe de l'activité économique aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles (industrie lourde, chimie, électricité, télécommunications, moteurs à combustion interne, industrie automobile, énergie nucléaire, aéronautique civile et militaire).

Au total, cet ouvrage représente une démarche réussie d'intégration de l'histoire technique à celle de l'évolution socio-économique et des héritages politiques et culturels.

Béatrice Veyrassat, Zurich

Pascal Griset: **Les révolutions de la communication XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècle.** Paris, Hachette, 1991. 255 p., et Patrice Flizy: **Une histoire de la communication moderne. Espace public et vie privée.** Paris, La Découverte, 1991. 281 p.

Alors que l'histoire de la communication n'avait encore fait que de timides apparitions dans l'historiographie française, voici que coup sur coup deux ouvrages s'y consacrent. S'ils se fixent tous deux la même ambition – présenter une synthèse de plus de deux siècles d'innovations –, ces ouvrages développent des problématiques différentes, ce qui les rend heureusement plus complémentaires que réellement concurrents et répétitifs.

Considérant les révolutions des communications surtout comme des enjeux internationaux de pouvoir, P. Griset fonde son travail sur une approche combinant l'analyse technologique et l'analyse géopolitique. De la mise au point du télégraphe électrique au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle au développement des semi-conducteurs à partir des années 1950, ce sont les mêmes luttes qui se dégagent des nombreuses transformations marquant le domaine de la communication: l'établissement d'un contrôle politique et économique de l'utilisation de ces nouveaux moyens. Progressivement contestée par la France, l'Allemagne et les Etats-Unis, la Grande-Bretagne est la première à s'assurer dès 1850 la maîtrise d'un système de communication à l'échelle du globe. En s'appuyant sur un nouveau système technique, les Etats-Unis se ménagent, après la Seconde Guerre mondiale, une domination qui aboutit à un quasi-monopole sur les échanges internationaux d'information, domination que le Japon a récemment remise en cause. Cette superposition des périodisations offre ainsi à P. Griset l'occasion de consacrer des pages intéressantes à ces luttes d'hégémonie et à leurs moyens: rôle de l'Etat et de l'armée, organisation des entreprises et des laboratoires de recherches, structuration des marchés nationaux et internationaux, mode d'utilisation des nouveaux supports médiatiques et culturels, liens entre la politique et les communications, etc. En privilégiant la dimension planétaire dans la maîtrise des communications, Griset rend bien compte des nouvelles formes de domination et de leurs composantes (contrôle des industries de consommation et de produits culturels, main-mise sur

la circulation et la distribution d'informations), dont les tendances marquent l'affirmation d'un «impérialisme croissant».

Analyse technologique et analyse sociologique forment le cœur de l'ouvrage de P. Flichy. Celui-ci vise à disséquer les différentes articulations qui lient la genèse des innovations, leur diffusion ainsi que leur usage par le public. Il procède ainsi à une véritable histoire des représentations de la technique à travers les paradigmes qui ont transformé le domaine des communications. Si du côté de la genèse, l'importance des filières techniques et des «poussées sociales» est mise en évidence, l'usage qui est fait d'un nouveau dispositif repose avant tout sur la présence de structures – sociales, politiques, économiques – disposées à l'accepter. La mise en parallèle de ces différentes modalités le conduit à dresser une périodisation qui, sans être originale, illustre leurs interrelations particulières.

Des années 1780 à 1870, soit en gros la naissance du «tout électrique», le développement du télégraphe optique puis celui du télégraphe électrique répondent, dans le premier cas, à l'apparition de l'Etat moderne et, dans le second, au développement des marchés financiers; entre 1870 et 1930, à l'époque des recherches sur les ondes hertziennes, le phonographe ainsi que les autres innovations l'accompagnant (téléphone, radio) coïncident avec les transformations de la vie privée, et notamment l'épanouissement de la famille victorienne; entre 1930 et 1990, enfin, années de maturation de l'électronique, les nouveaux appareils de communication tendent à privilégier plutôt un modèle de consommation individuelle. A chacune de ces périodes, tant les conditions d'émergence des innovations que l'usage de la communication subissent des déplacements. Le passage du savant isolé aux petits laboratoires et finalement aux grands centres de recherches caractérise les premières. Pour ce qui a trait à l'utilisation des innovations, la communication d'Etat fait place, sans disparaître, à la communication du marché, puis à la communication familiale et enfin à la communication individuelle. Ces appropriations successives – ces «captures» – révèlent pertinemment les enjeux sociaux et politiques qui sous-tendent la trajectoire d'un dispositif technique. Dans cette perspective, Flichy montre également les limites du «modèle kuhnien» pour l'histoire de la technique. «Le choix entre plusieurs paradigmes n'est pas uniquement assuré dans la communauté des ingénieurs» (p. 187). Les critères économiques (coût, rentabilité, efficacité) décident du rejet ou de l'adoption d'un nouveau paradigme.

En refusant de se limiter à une histoire technique des techniques, ces deux ouvrages ont le mérite de montrer toutes les potentialités d'un domaine de recherches quelque peu négligé sous nos latitudes, même si par ailleurs la rapidité des démonstrations affaiblit en plusieurs occasions la portée des analyses. Il reste à espérer que les pistes ouvertes par P. Griset et P. Flichy soient l'amorce, dans le monde des historiens francophones, d'une dynamique favorisant la constitution d'une historiographie propre à mieux identifier les apports spécifiques des filières françaises, suisses ou belges dans l'histoire de la communication.

*Laurent Tissot, Lausanne*

Lever Maurice: **Zepter und Schellenkappe. Zur Geschichte des Hofnarren.** Frankfurt a. M., Fischer, 1992. 256 S., Abb.

Beim vorliegenden Buch handelt es sich um eine (Neu-)Übersetzung der französischen Originalausgabe aus dem Jahr 1983. In neun Teilen werden Hofnarren bzw. Figuren mit ähnlichen Funktionen in ihren Erscheinungsformen vom Mit-